



Aisne



1 Ter rue d'Alsace, 02 100 SAINT QUENTIN

☎ 03.23.08.38.85

@ 02@unsa-education.org

DECLARATION DE L'UNSA-ÉDUCATION AU CDEN DU MARDI 13 FEVRIER 2024

Monsieur le Préfet,

Madame la Directrice Académique,

Mesdames, Messieurs les membres du CDEN,

La rentrée 2024 s'annonce d'ors et déjà très compliquée tant dans les écoles que dans les collèges, les Lycées Professionnels et les Lycées généraux et technologiques.

Dans le 1^{er} et le 2^d degré il y aura encore malheureusement « des paquets d'heures pas sérieusement remplacées ».

A cela 3 raisons :

- le manque d'attractivité du métier (on a même du mal à recruter des personnels contractuels ou ils quittent leur poste tellement le métier est difficile)
- la pinallerie administrative dans notre région, pour le recrutement de Professeurs étrangers. Ce qui s'est passé au LP Julie Daubié est lamentable.
- **et surtout la destruction de centaines d'emplois d'enseignants, et d'administratifs depuis 7 ans dans notre département.**

C'est un véritable plan social qui a eu et un appauvrissement pour la Picardie, pour l'Aisne.

Depuis plusieurs années, la baisse démographique aurait dû améliorer les conditions d'enseignements tant pour les élèves que pour les personnels.

Dans le premier degré on aurait pu augmenter de manière significative le nombre de remplaçants, de RASED, de décharge de direction pour soulager nos collègues, d'enseignants spécialisés... **Ces besoins sont criants. Les difficultés sont là et c'est d'autant plus rageant que l'on aurait pu changer les choses.**

Très clairement, les personnels attendent d'autres réponses que celle de l'uniforme à l'école. Uniforme qui crée d'ailleurs des tensions inutiles au sein des équipes, des parents. **On a vraiment autre chose à faire ! Vraiment !**

Dans le second degré, Nos valeurs sont profondément remises en cause par les mesures annoncées au collège. Nous souhaitons pour chaque élève une scolarité et une orientation positives, fondées sur les aptitudes d'un jeune et non sur ses insuffisances. Les groupes de niveau qui vont être créés en collège ne correspondent pas à ces valeurs.

Ce n'est pas l'hétérogénéité des groupes qui est gênante, c'est une trop grande hétérogénéité dans des classes à effectifs pléthoriques. Ce que souhaitent les professionnels de l'éducation, ce sont les moyens de diminuer le nombre d'élèves par classe pour les faire ainsi mieux réussir.

Encore une fois cette « réforme » se fait dans l'urgence, sans préparation, usant un peu plus les personnels enseignants et d'encadrement.

Les collèges vont devoir, afin d'organiser les groupes de niveaux, mettre fin aux dédoublements et aux co-interventions, dont certaines disciplines pouvaient bénéficier depuis 2016. Cette marge d'autonomie permettait jusque-là de répondre à des besoins locaux pertinents, évalués par les équipes.

Fin des dédoublements en Techno au collège des Frères Le Nain, fin de l'italien au collège Mermoz, des services très compliqués au collège Louise Michel.... Les conséquences sont importantes.

Pour l'UNSA EDUCATION il est absolument nécessaire de garantir la partie marge des collèges qui permet de « financer » les enseignements optionnels : langues et cultures de l'antiquité, langues et cultures européennes, groupes de LV2, bilangues de continuité sur le cycle 4, enseignement optionnel de chant choral, etc.

Un point sur l'Ecole inclusive

Si l'on regarde en arrière, un énorme travail a été fait, depuis 2005, dans notre département et ce sont des milliers de jeunes qui ont pu bénéficier de l'école pour construire un projet. Saluons l'effort des personnels, Enseignants, AESH, pôle école inclusive... Mais il ne faut pas oublier les situations où cela ne fonctionne pas. L'Education Nationale est parfois démunie. Des jeunes et des personnels sont en grande souffrance. Souffrance à laquelle on n'apporte pas de réponse.

Pour terminer, l'UNSA EDUCATION exprime son désaccord, sur la place redonnée

au Diplôme National du **Brevet pour garantir le passage au lycée et Lycée Professionnel**. En particulier, on va bloquer l'entrée en Lycée Professionnel a des centaines de jeunes. Cela alors que le Lycée Professionnel a démontré depuis longtemps, dans l'Aisne en particulier, sa capacité à accueillir et à faire réussir. Quel gâchis !

Madame la Directrice académique, soyez certaine de l'attachement, du dévouement, des personnels de l'Education Nationale à l'Ecole Publique, Laïque et Républicaine et à la réussite de chaque élève.